56e ANNEE. — N° 224 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) SAMEDI 23 SEPTEMBRE 1916

5c. # Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne) ..... 25 cent.
RÉCLAMES ..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Wolff préoccupé de l'emprunt ignore les succès franco-anglais. Il ne parle que des Victoires « décisives » de la Dobroudja. — La propagande allemande chez les Neutres. — Sur les fronts.

Les communiqués de Berlin semblent ignorer l'action qui se déroule sur le front Français. C'est à peine si Wolff signale les attaques anglo-françaises et le recul constant des Allemands,.... pour déclarer que ces légers reculs sont sans la moindre importance. Par contre, les Barbares se montrent d'une prolixité extraordinaire en ce qui concerne les opérations de la Dobroudja. Et la presse fait écho aux dirigeants. Il semblerait vraiment que l'armée de Mackensen écrase, là-bas, les forces totales de l'Entente !...

C'est excessif ! Que Mackensen ait obtenu des succès, c'est certain. Le coup était soigneusement préparé par Berlin dans l'attente du déclanchement Roumain. En frappant à l'est de la Roumanie un coup rapide et brutal, on espérait ébranler la volonté de Bucarest. On espérait surtout impressionner les masses allemandes par des bulletins de victoire exagérés.

C'est que la Germanie lance, en ce moment, son cinquième emprunt militaire.

Il n'est point exagéré de supposer que le pays manque d'enthousiasme pour apporter son argent au Kaiser, à l'heure où la partie paraît perdue.

C'est pourquoi Wolff embouche la trompette des victoires et annonce au pays que les succès de Mackensen sont énormes et décisifs.

Qui donc peut croire, en Germanie, que la bataille qui se livre, là-bas, entre le Danube et la Mer Noire, contre des contingents Russo-Roumains très réduits — mais qui vont être renforcés — peut être une bataille décisive ? Une petite minorité, sans doute. Mais qu'importe au Kaiser si la manœuvre réussit à amener quelques millions dans les caisses vides de l'Empire !...

Laissons les Boches s'illusionner sur la valeur des succès de Mackensen, nos amis Roumains et Russes se chargeront, dans un avenir prochain, de rappeler Mackensen à une plus saine appréciation de la réalité. Cela ne saurait tarder si on en croit les dernières nouvelles venues de Bucarest...

« Ce n'est pas vers la Dobroudja, dit un de nos confrères Suisses, que le monde entier regarde. Il regarde bien plutôt vers Salonique et Monastir, mais plus encore vers la Somme. Et il attend, comme un premier aveu d'impuissance — car cela en serait un à n'en pas douter — l'annonce que l'Allemand a rétréci son front occidental. »

⁂

La *Tribune de Genève* publie un intéressant article sur la « Propagande allemande ». On ne peut se figurer la ténacité des Barbares pour essayer de tromper les Neutres et surprendre leur bonne foi. Le tableau de notre confrère, qui juge sur des actes, est instructif.

Tantôt, dit-il, l'Allemagne se fait persuasive, bon apôtre, elle caresse, elle flatte, elle montre patte de velours ; tantôt elle se dévoile rancunière, fielleuse, menaçante. Elle insinue, elle fulmine, elle vitupère, elle geint, elle conjure, elle plastronne. Tour à tour, elle affecte des allures de philanthrope ou de cynique, d'accusateur public ou de commis voyageur.

Vous la mettez à la porte, elle rentre par la fenêtre, mais transformée, habillée de neuf. Inlassable, implacable, elle bourdonne autour de vous comme une mouche importune.

C'est un déluge, une invasion, un cauchemar.

Notre confrère cite un des nouveaux procédés germains pour influencer nos voisins.

Depuis quelque temps, on répand gratuitement, en Suisse, un journal imprimé en Anglais et intitulé « The Continental Times » avec ce sous-titre suggestif : Journal pour les Américains d'Europe. Il va de soi que la Suisse, n'est-ce pas, est peuplée de Yankees !...

Dans le dernier numéro, après avoir célébré les mérites du triste sire Casement dont on fait un héros, sans doute parce qu'il avait trahi sa patrie, le « Continental Times » s'en prend à la « dangereuse espionne » que fut Miss Cavell, à ce « lâche criminel » de capitaine Fryatt et à la « prétendue héroïne Etiennette Moreau qui assassina froidement cinq Allemands sans défense ».

Et la feuille américaine (?) continue sur ce ton des colonnes durant pour conclure que les Anglais « ont amassé des charbons ardents sur leur tête ». Le Michel allemand, un honnête et paisible père de famille (*sic*) en temps ordinaire, s'apprête à leur faire sentir les terribles effets du *Furor teutonicus*.

Comment ?... Voici :

Jusqu'à cette heure et par « pure humanité » *(sic)* les zeppelins et les sous-marins se sont contentés de petites attaques anodines en guise d'avertissement. Il paraît qu'à l'avenir il en sera autrement, si le *Continental Times* est bien informé. Messieurs les Anglais n'ont qu'à bien se tenir, car ce ne sont plus des bombes à l'eau de rose que les zeppelins laisseront tomber du haut des airs, ni des torpilles pour rire que les sous-marins enverront aux malheureux marins qui se trouveront sur leur passage.

C'est vraiment prendre nos voisins pour des niais que de supposer qu'ils se laisseront influencer par cette grossière propagande. Personne en Suisse ne se méprend sur l'origine d'une campagne aussi stupide qui atteint tout juste le résultat contraire de celui recherché. Néanmoins nos confrères Suisses demandent avec raison à la Censure de leur pays, si elle ne pourrait pas épargner aux citoyens de l'Helvétie « l'agacement que leur cause la persistance de cette propagande aussi odieuse que tenace. »

Ce serait d'une élémentaire neutralité !

⁂

Le mauvais temps a gêné les opérations, nous disent les derniers communiqués. Pourtant nous notons toujours quelques avantages sur la Somme, tandis qu'au nord de Verdun, nos vaillants soldats ont marqué deux brillants succès dans la région de Thiaumont et dans le bois de Vaux-Chapitre.

Si l'on veut bien se souvenir que 48 heures auparavant, nos soldats avaient enlevé une tranchée sur les pentes sud du Mort-Homme, on constatera que nous reprenons, avec succès, l'offensive sur les deux rives de la Meuse.

Sur toute la ligne française, l'ennemi en est réduit à une défensive très pénible. Son seul espoir est d'enrayer, sans l'arrêter, la poussée des Alliés.

« L'Armée allemande, dit la *Tribune de Genève*, est comme une digue trop faible pour résister à la pression des hautes eaux. En vain a-t-on recours en hâte à des renforts pour la consolider, ceux-ci ne réussissent qu'à prouver leur insuffisance. La digue cède et il faut en créer sans cesse d'autres en arrière pour contenir momentanément le flux. »

Voilà le résultat de la bataille de Verdun. L'entêtement du Kronprinz a eu le double résultat d'user les forces de résistance des Allemands et de donner à l'Entente le temps matériel de préparer sa riposte.

Ce haut fait a valu à l'héritier — qui ne règnera pas ! — les feuilles de chênes !... Les Alliés seront les seuls à se réjouir de cette récompense accordée à celui qui a si bien travaillé contre son pays !

En Italie, la lutte est très vive.

Le général Verraux, qui étudie la situation sur ce front, dans l'*Œuvre* d'hier, déclare que, « très attirée par les autres événements, notre attention se détourne peut-être un peu trop de l'effort persévérant de l'offensive de nos voisins ».

Ce critique militaire montre combien est pénible l'action de nos alliés dans un terrain uniquement favorable aux Autrichiens. Pourtant les Italiens progressent et il est permis d'espérer qu'ils finiront par triompher des dernières résistances, après quoi leur avance serait rapide...

En Macédoine, on se bat sur tout le front. Les Bulgares, comprenant le danger qui les menace, tentent une résistance énergique pour enrayer notre avance. Peine inutile. Nous avons triomphé de ces contre-attaques nouvelles comme nous avions triomphé des premières difficultés. La marche vers Monastir est commencée, rien n'arrêtera les Serbes avant ce but.

Plus au nord, situation plus calme en Transylvanie. Par contre, en Dobroudja, les « formidables » succès de Mackensen seraient terminés. De Bucarest en arrive, ce matin, la confirmation indiscutable : l'ennemi, battu, se replie !...

De Russie, pas de nouvelles officielles, mais d'excellents télégrammes officieux, puisqu'autorisés par la censure. Sur tout le front du Sud, la lutte est violente. En dépit des renforts allemands, nos alliés progressent sans cesse. Ils sont aux portes d'Halicz. La partie va se décider sur ce point. Elle doit se terminer à l'avantage des Russes qui ont la supériorité des réserves.

A. C.

Sur le front belge

Rien de particulier à signaler sur le front de l'armée belge.

Sur le front français

Les défaites allemandes dans la Somme ont été suivies d'un intéressant succès français dans la Meuse. Il y a sept mois exactement qu'a commencé la ruée des Allemands sur Verdun. Pour cet « anniversaire », nos soldats ont réalisé un gain de terrain appréciable aux abords de l'ouvrage de Thiaumont et dans le bois de Vaux-Chapitre. L'élargissement de nos positions se poursuit méthodiquement devant la citadelle inviolée.

Les pertes de la garde boche

La liste des pertes prussiennes du 19 septembre a douze colonnes remplies des noms des soldats de la garde. Il y a 89 morts dans la 1re compagnie du 1er régiment actif de la garde, qui est la compagnie royale, et au total, 1.300 tués.

Les autres régiments de la garde figurant sur la liste sont le 2e régiment de la réserve de la garde, le 5e régiment de la garde (grenadiers) et le fameux régiment des grenadiers de la garde Reine-Elisabeth.

Les émeutes en Bochie

De nombreuses rixes ont eu lieu à Wilhelmshaven entre la population civile et les soldats qui ont pris des proportions alarmantes. La semaine dernière, plusieurs de ces bagarres ont eu des résultats fatals. Dimanche soir, des civils armés de couteaux ont attaqué des matelots, dont deux ont été tués et plusieurs autres grièvement blessés. La police n'a pu jusqu'ici découvrir les coupables.

De sérieux désordres se sont produits il y a quelques jours à Cassel. La foule attendait depuis de longues heures devant un magasin de comestibles, lorsqu'un lourd tombereau de charbon vint se jeter brutalement à travers les rangs de la foule, déjà fortement irritée de son attente. Une violente confusion s'en suivit. La police intervint brutalement et de nombreux civils furent blessés.

Les Allemands avouent leur échec à Bouchavesnes

Les journaux de Berlin enregistrent en ces termes l'échec des contre-attaques effectuées hier par les troupes allemandes sur le front de la Somme : « Au sud-ouest de Bouchavesnes, le terrain conquis par nos troupes, au cours de leur attaque, a été reperdu après des combats acharnés. »

Sur le front italien

Communiqué officiel

Sur le lac de Garde, nos bateaux armés ont été l'objet du tir de l'artillerie ennemie sans subir aucun dommage.

Dans l'apre zone montagneuse, entre le Vanoi, le Ciemon et l'Astico, nos opérations offensives continuent avec ténacité, bien que contrariées par d'abondantes chutes de neige.

Dans l'après midi du 19 septembre, nous avons repoussé une tentative d'attaque ennemie sur les pentes nord du col Bricon.

Le long du front de Giulio, une pluie battante et incessante a limité hier l'action de l'artillerie.

Dans la zone des hauteurs à l'est de Gorizia, par un bond soudain, un de nos détachements a occupé une nouvelle position dans les environs de Santa Catarina.

Sur le Carso, des groupes ennemis essayant de surprendre nos positions de la cote 208, au sud de Villanova, ont été promptement repoussés avec pertes.

Signé : CADORNA.

Succès russes dans la région de Loustk

Suivant les nouvelles d'hier, les attaques allemandes qui s'étaient produites dans la journée précédente, sur le Stokhod et sur la Narayouvka, semblent avoir cessé. Ce sont les Russes, au contraire, qui, d'après l'état-major allemand lui-même, semblent avoir contre-attaqué.

A l'ouest de Loustk, en particulier, les attaques russes paraissent avoir pénétré dans les positions allemandes et ont nécessité des contre-attaques de la part de l'ennemi.

Sur Halicz

En s'emparant de l'embranchement des lignes du chemin de fer de Halicz, l'armée russe a accompli une opération stratégique de premier ordre qui ne donne plus à la prise de la ville elle-même qu'une importance secondaire.

De nouvelles avances au nord auront probablement pour résultat de rendre Halicz intenable et de forcer l'ennemi à l'évacuer sans retard.

Les combats se sont continués sur ce premier point sans interruption, depuis le 31 août. Il ont eu pour résultat la prise de 25.000 prisonniers, dont 8.000 Allemands et de 22 canons dont la plupart de gros calibre.

La moitié sud de la Transylvanie occupée par nos alliés

Le « Berliner Tageblatt » annonce que les Roumains ont occupé Reps, ville située à mi-chemin entre Cronstadt et Schaessburg. Les occupations de Fogaras et de Reps assurent aux Roumains la possession de toute la moitié sud de la Transylvanie. Les troupes roumaines progressent vers Schaessburg.

Dans la Dobroudja

On mande de Bucarest que les troupes russo-roumaines ont repris victorieusement l'offensive en Dobroudja et que le combat, commencé le 15 s'est terminé le 20 par la défaite des Germano-Bulgares, qui battent en retraite vers le Sud.

On voit Monastir

Kajmakalan, que les Serbes viennent de prendre, est une montagne de 2.562 mètres. C'est la plus haute de tout le massif. Elle est à environ 28 kilomètres à la droite de Monastir. Kajmakalan était le premier objectif des alliés ; Monastir est le second. Les Serbes qui sont entrés en chantant sur le sol natal manifestent un enthousiasme débordant. Florina est maintenant dépassée et l'étape qui conduit les alliés à Monastir sera bientôt franchie.

Les collines de Florina aux mains des Français

Une dépêche de Kozani annonce que les Français ont pris les collines entourant Florina.

Deux contre-attaques bulgares ont été repoussées, au cours desquelles de nombreux prisonniers ont été faits et un important butin de munitions capturé.

L'ennemi s'est enfui précipitamment de Viglitsa.

Les émissaires aériens du général Sarrail rentrent au nid

Les deux aviateurs français qui avaient atterri à Bucarest en passant par Sofia, qu'ils bombardèrent, viennent de rentrer indemnes à leur port d'attache.

Leur magnifique randonnée dans les deux sens s'est donc terminée sans accident. Ils ont rapporté à Salonique le courrier de Bucarest.

C'est la première poste aérienne fonctionnant dans les Balkans.

Blocus partiel des côtes grecques

Le blocus effectif s'étend à toute la côte grecque de la Macédoine orientale à dater du 16 septembre.

Les navires battant pavillon des puissances non belligérantes ont eu un délai de cinq jours, à partir de la date précitée, pour quitter les eaux territoriales visées par la déclaration de blocus.

C'est en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par le gouvernement de la République et vu l'état de guerre avec la Bulgarie et l'occupation de Cavalla par les forces armées bulgares, que cet état de blocus est proclamé sur la côte de Macédoine depuis l'embouchure de la Struma jusqu'à la frontière gréco-bulgare.

En plein gachis

Le correspondant de l'agence Reuter à Athènes signale qu'hier le chef de bureau du ministère des affaires étrangères a rendu visite, le matin, aux représentants de l'Entente. Il croit savoir qu'il leur a demandé, comme une pure question de forme, de reconnaître le Cabinet nouvellement constitué, ajoutant que ce Cabinet démissionnerait subséquemment si une telle mesure était jugée indispensable.

En réalité, la situation est plus sérieuse que jamais. Le cabinet reste ignoré des ministres de l'Entente jusqu'à présent. Il est peu vraisemblable que la France le reconnaisse. Le gouvernement russe a envoyé des instructions à son représentant. On attend la décision du gouvernement britannique. Il semble que le Cabinet grec soit dans ses derniers retranchements et qu'il n'y ait plus de champ pour les compromissions.

Un appel du colonel Christodoulos

Le colonel Christodoulos a lancé un appel chaleureux invitant tous les Grecs capables de porter les armes à rallier sa division, en vue d'aider à libérer le pays des Bulgares, « nos ennemis héréditaires ».

90 soldats et 12 officiers sont arrivés de Volo, pour se joindre au mouvement révolutionnaire.

La piraterie provoque une nouvelle protestation des Etats-Unis

Selon une dépêche de Washington, le consul des Etats-Unis à Londres, M. Skinner, aurait adressé un rapport au département d'Etat sur les circonstances du torpillage du vapeur anglais « Strathway ».

Ce rapport indiquerait, d'après le témoignage de deux Américains, que le bateau fut coulé sans avertissement préalable.

On pense que ce rapport sera l'occasion d'une nouvelle note entre Berlin et Washington.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 21 septembre 1916

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre continue la discussion du projet de crédits provisoires afférents au 4e trimestre 1916.

M. le docteur Mourier présente les doléances des médecins civils mobilisés dont beaucoup sont exposés tandis que les médecins militaires ne sont pas au front.

La zone des étapes est remplie de ces médecins de l'active qui sont en arrière. Il y en a 124 dans une armée.

M. Godart, sous-secrétaire d'Etat nie qu'il y ait une circulaire recommandant de ménager les médecins de l'active. Il estime néanmoins qu'il pourrait y avoir dans les ambulances un peu plus de médecins de complément.

M. Cosnier signale le grand âge des commandants de dépôts : on pourrait réaliser là de sérieuses économies. Il demande que la ration en vivres et en tabac soit augmentée pour les hommes dans les tranchées.

M. Raffin-Dugens déclare qu'il ne votera pas les crédits, et à cet effet il fait entendre de violentes récriminations contre la censure qui l'empêche de répondre aux attaques dirigées contre ceux qui sont allés à Kienthal.

Les paroles du député socialiste soulèvent de vives protestations sur tous les bancs et elles provoquent de formidables huées quand M. Raffin-Dugens parle de « camarades allemands ».

Le Président déclare qu'il ne peut tolérer un pareil langage : l'orateur socialiste retire ces deux mots.

Et la suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

Et la séance est levée.

SÉNAT

Séance du 21 septembre 1916

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat ajourne la discussion de la proposition de loi relative aux formalités applicables aux successions des militaires et marins tués à l'ennemi et des civils décédés par suite des faits de la guerre.

Puis, l'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de loi relative à la capacité testamentaire des mineurs.

La commission conclut au rejet, dont M. Ponteille demande l'adoption.

Il s'agit de permettre au mineur de disposer par testament, comme s'il était majeur.

M. Steeg soutient le projet qui est également défendu par le garde des secours.

Le renvoi du projet à la Commission est adopté.

Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

Un projet de loi

Le projet de loi relatif aux naturalisations vient d'être déposé au Sénat par M. le Garde des Sceaux.

Aux termes de ce projet, les individus nés en France de parents étrangers n'acquerraient plus automatiquement la qualité de Français par le seul fait de leur domicile dans notre pays à leur majorité.

Elle ne serait accordée qu'après un stage civique et une enquête très sévère, non seulement sur la moralité du demandeur, mais encore sur la sincérité de son attachement à la France.

Les naturalisés ne pourraient remplir de fonctions électives ou publiques que dix ans après le décret de naturalisation et ne seraient éligibles que dix ans après l'âge d'éligibilité des Français d'origine.

Un régime de faveur est néanmoins prévu pour les étrangers ayant combattu pendant la guerre dans les armées de la République ou dans les armées de nos alliés.

Mais le projet ne saurait se borner à ces mesures qui, quoique très importantes, n'empêcheraient pas une nouvelle intrusion des boches, d'austro-boches et de turcs, ramassis indésirable de commis-voyageurs, de représentants de maisons de commerce allemandes et surtout de courtiers en espionnage.

La besogne que les naturalisés ont accomplie depuis 40 ans dans les pays alliés, sera recommencée après la guerre par eux, si on leur donne les mêmes facilités de pénétrer chez nous comne ils le faisaient avant la guerre.

Et certes, ils comptent bien qu'avec le concours de puissants brasseurs d'affaires et d'intermédiaires grassement payés, ils reviendront et reprendront leur action si néfaste pour les intérêts des Alliés.

Actuellement même, ils ne cachent pas leurs intentions d'inonder les marchés mondiaux, immédiatement après la guerre, de produits manufacturés qu'ils fabriquent et tiennent en réserve.

Un journal boche écrit sans détours : « La Russie, notamment, aura besoin, pour son crédit, de vendre des céréales à l'Allemagne et devra accepter, en retour, telles marchandises qu'il plaira aux Allemands de lui imposer d'acheter. »

Les Boches, on le voit, paraissent certains de revenir au même point où ils en étaient, il y a 26 mois, chez les Alliés.

Et parbleu, quand, en pleine guerre, on entend des députés parler du haut de la tribune du Parlement, « des camarades allemands » ; quand on voit nos tribunaux tenir des audiences solennelles pour savoir si les Boches ont le droit de se réclamer de nos lois afin de faire condamner des Français, on est tenté de croire que l'espoir qu'ils ont en un retour chez nous, est fondé.

On ne prendra jamais assez de précautions pour éviter ce retour : le projet de loi sur la nationalité ne sera jamais assez restrictif pour éviter aux civilisés le contact répugnant de ces tristes individus qu'une naturalisation ne privait pas de leur nationalité première à laquelle, du reste, ils restaient entièrement attachés.

Aussi bien, de récents procès devant des conseils de guerre ont amplement démontré que dans la peau d'un mercanti naturalisé, il y avait l'âme d'un espion.

Au moment de la discussion du projet de loi, on ne manquera certainement pas de le rappeler.

Pains de guerre allemands

On a beaucoup parlé des pains de guerre allemands, mélanges de diverses farines destinés a diminuer la consommation de farine de froment dont nos ennemis peuvent craindre de manquer. Nous avons aujourd'hui connaissance, par le Bulletin de l'Institut international de l'Agriculture, des recherches faites en Allemagne à ce sujet et publiées dans le « Zeitschrift fur das gesamte Getreidewesen » en 1915.

L'Office impérial d'hygiène, après de nombreuses études de panification, a porté à la connaissance du public allemand les conclusions suivantes :

1° La méthode consistant à améliorer la qualité de la farine de céréales au moyen de pommes de terre ou à remplacer une partie de la farine de céréales par de la pomme de terre, est pratiquée déjà depuis plusieurs années en Allemagne.

2° Au lieu du tubercule même, on se sert souvent des produits secs obtenus de celui-ci : farine ou cossettes de pommes de terre, etc.

3° Une quantité limitée de pommes de terre, ajoutée à la farine, ne nuit en rien à la qualité du pain.

4° On peut ajouter à la farine de seigle jusqu'à 20 pour 100 de pommes de terre si la méthode de panification est bien appliquée. Ce pain ne diffère pas en apparence de celui fabriqué exclusivement avec de la farine de seigle.

5° En remplaçant une partie de la farine de céréales par de la pomme de terre, on obtient un plus grand poids de pain qu'en employant exclusivement de la farine de céréales.

6° La valeur nutritive, exprimée en calories, est un peu moins grande pour le pain de pommes de terre que pour le pain de céréales.

7° Le pain de pommes de terre contient un peu moins de protéine que le pain de céréales. Toutefois, cette différence est très petite dans les cas où l'on a employé jusqu'à 5 0/0 de pommes de terre; elle se remarque seulement dans les cas où l'on a employé jusqu'à 20 0/0 de pommes de terre, ainsi qu'une farine de seigle contenant beaucoup de son.

8° En conclusion, on peut dire qu'un pain se composant de 80 0/0 de farine de seigle, plus 20 0/0 de pommes de terre ne diffère guère d'un pain fait exclusivement de farine de seigle. Toutefois, on estime qu'un pain contenant plus de 5 0/0 de pommes de terre devrait être déclaré. »

D'autre part, la station d'essais pour l'utilisation rationnelle des céréales à Berlin, a essayé d'utiliser les betteraves dans la fabrication du pain. Un pain contenant 10 0/0 de betteraves sucrières fraîches fut trouvé inutilisable à cause de son goût; la même pâte additionnée de levure fut encore moins satisfaisante. Par contre, un pain de farine de seigle additionnée de 10 0/0 de betteraves cuites et de levain fut trouvé acceptable, mais le goût légèrement doux.

On chercha aussi à utiliser la farine de betteraves ou de cosettes : un pain à 5 ou 10 pour 100 de farine de betteraves a un goût agréable et une mie jaune-brunâtre; à 5 ou 10 pour 100 de farine de cossettes, son goût est moins bon et sa mie vert-grisâtre. Des gâteaux à 70 pour 100 de farine de seigle et 30 pour 100 de farine de betteraves furent trouvés excellents. Un pain de farine de seigle ou de pomme de terre additionnée de sucre brut ou raffiné ou même de mélasse ou de sirop de betteraves dans la proportion de 5 pour 100 fut trouvé satisfaisant. Résumant les résultats de ces expériences, la station d'essais conclut :

1° L'utilisation des racines de betteraves fraîches pour la fabrication du pain n'est pas recommandable. Si l'on veut utiliser les betteraves fraîches, il faut d'abord les cuire.

2° La farine provenant de racines de betteraves entières ou de cossettes est utilisable, mais on ne devrait pas remplacer plus de 5 à 10 pour 100 de la farine de céréales par de la farine de betteraves.

3° Le sucre peut être employé dans tous les cas, mais la pâte ne devrait pas en contenir plus de 5 pour 100.

4° Le sirop et la mélasse ne devraient être utilisés dans la panification que quand c'est absolument nécessaire.

Ces documents précis — inconnus jusqu'à présent du public français — n'ont pas besoin de commentaires.

Médaille militaire

La médaille militaire est décernée au soldat Ouzeau, du 207e d'infanterie.

Nos félicitations au vaillant soldat qui reçoit également la Croix de guerre avec palme.

Citation à l'ordre du jour

Voici le texte de la citation à l'ordre du régiment dont vient d'être l'objet Jean Espitalier, caporal mitrailleur au 7e d'infanterie, nommé sergent sur le champ de bataille, et récemment blessé devant V...

« Faisant fonction de chef de section pendant l'attaque du 11 juillet, ses deux pièces ayant été détériorées, s'est prodigué partout où sa présence pouvait être utile, bien que souffrant de contusions multiples. »

Nos félicitations.

Promotion

Notre jeune compatriote M. Yvon Rougé, ancien élève du Lycée Gambetta, est promu au grade d'aspirant et affecté au 139e d'infanterie.

Félicitations.

Mutation

M. Busquet, sous-lieutenant de réserve au 73e d'infanterie, promu au 7e.

Ecole de Joinville

Notre compatriote, Louis Gaillardy, du 14e d'infanterie, blessé et décoré de la Croix de guerre, est admis à l'école de Joinville avec le numéro 1, pour suivre les cours d'élève officier.

Nos félicitations.

Dans l'armée

Notre compatriote M. de Boysson, contrôleur général de l'armée, en mission au ministère du commerce, est nommé membre de la commission chargée de contrôler la répartition des sucres cédés par le service du ravitaillement civil et d'étudier les questions se rattachant à cette répartition.

Enseignement secondaire

M. Duthil, professeur d'anglais au Collège de Figeac est nommé au Lycée de Tarbes.

Accident d'automobile

Vendredi matin, près d'Arcambal, deux automobiles, l'une appartenant à M. le docteur Gélis, l'autre à M. Artigalas, se sont heurtées violemment.

Les deux conducteurs ont été fortement contusionnés : l'un a de nombreuses contusions à la tête, l'autre a été gravement blessé à la poitrine.

Tous deux ont reçu à Cahors les soins que nécessitait leur état.

Culture des terres abandonnées

Le ministre de l'agriculture vient d'adresser aux préfets une circulaire relative aux mesures à prendre pour préparer la mise en culture des terres abandonnées.

Considérant comme certain le vote de la loi, le ministre estime qu'il est utile d'appliquer la loi avant le vote définitif en présence de l'imminence de la campagne agricole d'automne.

Le droit de réquisition des terres ne s'appliquera, dans sa rigueur, qu'aux propriétaires ou exploitants qui ne voulant faire aucun effort sérieux, laisseraient leurs terres en friche.

La loi a aussi pour objet de venir au secours de ceux qui voudraient bien cultiver et qui ne peuvent pas, comme les mobilisés.

Les municipalités sauront se montrer fermes dans l'accomplissement de leur devoir. C'est à une tâche patriotique que le ministre les convie pour l'avenir et le salut de notre patrie,

La rentrée des Ecoles publiques

La rentrée des classes dans les écoles publiques aura lieu le 2 octobre à 8 heures du matin.

Le Directeur de l'Ecole et du Cours Complémentaire d'E. P. S. de la rue du Lycée recevra les familles avec leurs enfants, tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h. à partir de jeudi 28 septembre.

Tout élève nouveau doit être muni du livret de famille ou du bulletin de naissance.

L'or de la réfugiée

Le percepteur de Salers (Cantal), vient de remettre à la recette des finances de Mauriac 5.000 francs en or, versés par une vieille réfugiée, vivant avec son mari à l'hospice de Salers.

Cet or, que cette bonne Française tenait précieusement caché dans une ceinture placée sous sa chemise, a été donné en échange de bons de la Défense nationale.

Le meilleur champagne

Un brave du 2e tirailleurs avait été invité à boire un verre de champagne et comme on lui demandait comment il trouvait ce bon vin de France, notre gas répondit :

— Champagne bon, mais pas bon en France... Mais chez les boches champagne !... Pfou !!! et dans un petit sifflement prolongé, il indiqua la supériorité de ce produit, bu dans ces conditions !...

Tu as raison tirailleur, le meilleur champagne, ce sera celui de la grande victoire finale, bu chez eux !...

(De l'*Echo des Gourbis*).

Les sursis d'appel des professeurs

Afin de permettre au personnel enseignant des collèges et lycées de faire face à la lourde tâche qui va lui incomber d'ici quelques jours, le général Roques, d'accord avec M. Painlevée, ministre de l'instruction publique, vient de décider la mise en sursis d'appel de tous les professeurs de l'enseignement secondaire mobilisés dans l'armée auxiliaire comme R. A. T.

Les pourparlers continuent entre les deux ministres en ce qui concerne les auxiliaires R. A. T. de l'enseignement primaire.

La haute paye des caporaux et soldats

M. Durafour, député de la Loire, vient de déposer une proposition de résolution invitant le gouvernement pour les raisons déjà exposées par lui, à étendre le bénéfice de la haute paye, 0 fr. 60 d'augmentation pour les caporaux et 0 fr. 20 pour les soldats à tous ceux qui justifieront, outre la durée légale du service, de deux années de présence sous les drapeaux.

TOURNÉE THÉATRALE

C'est samedi soir, 23 courant, dans la salle du Cinéma, qu'aura lieu la représentation des

Noces de Jeannette

avec le concours de M. VILETTE, baryton du théâtre du Capitole de Toulouse. Un concert complètera la soirée.

Dimanche, en matinée et en soirée une partie de concert terminera le spectacle cinématographique.

Bibliographie

De beaux textes illustrés de vivantes images, des articles de Maurice Barrès, Louis Barthou, Maurice Donnay, Frédéric Masson, François Fabié, Charles Foley, Lucie Delarue-Mardrus, Louis Payen, Léon Plée, Roland de Marès, Yvonne Sarcey, Le Bonhomme Chrysale, forment cette semaine la matière du numéro des *Annales*.

Partout, le numéro 25 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs : Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

La Nature. — *Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie.* 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Les images de la guerre trainent sur toutes les tables. Mais *La Nature* ne ressemble à aucun autre périodique illustré: au cours des événements, la technique de la guerre s'est modifiée, les applications des sciences se sont enrichies, les appels aux industries senationales sont multipliés, et les conditions géographiques, même, ont joué des rôles variés. *La Nature* a tenu ses lecteurs au courant de toute cette intanse vie scientifique et industrielle. — Mais jamais *La Nature* ne s'est départie de son caractère de journal technique : en s'adressant au grand public cultivé — et en écrivant pour lui — elle n'a pas voulu sacrifier à l' « à peu près ». Sur tous sujets : armement, industrie, économie, elle a publié de véritables petites études, précises, informées et écrites par des spécialistes. Voici le sommaire du n° 2243, du 23 septembre 1916. — Le corps de rééducation physique au Grand Palais. — Une nouvelle méthode de prévision du temps. — Les boulangeries et les cuisines de campagne. — Les chemins de fer houillers en Russie. — Un nouveau type de pompe à vapeur de mercure. — Académie des Sciences. — Applicaions inattendues de l'électricité. — Ce numéro richement illustré contient 18 figures.

Le propriétaire-gérant :
A. COUESLANT.

Cession de fonds de commerce

Par acte de Me AGAR, notaire à Cahors, le 21 septembre 1916, Monsieur François MÈGES a vendu à Madame Léontine CUBAYNES, veuve ANDRIEU, le fonds de commerce de fromagerie et denrées coloniales exploité à Cahors, rue Fénelon n° 10, maison Blanchard.

Les oppositions devront être faites en l'étude de Me AGAR.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 21 SEPTEMBRE (22 h.)

Sur le front de la Somme, pendant la journée, notre artillerie a poursuivi énergiquement ses tirs sur les organisations de l'ennemi.

D'après de nouveaux renseignements, la grande contre-attaque engagée hier par les Allemands, sur la rive nord de la Somme, a été menée par le 18e corps, retiré du front de l'Aisne, et par la 214e division.

Cette division était embarquée pour le front russe, lorsqu'elle reçut à mi-chemin l'ordre de retourner vers la Somme. Arrivée le 14, elle fut remise en ligne dans la nuit du 19 au 20, et engagée dès le 20 au matin dans la région de Bouchavesnes, où elle subit des pertes énormes.

Le chiffre des prisonniers fait au nord de la Somme, dans la journée, dépasse actuellement 200.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Sur le front Anglais

Pas de changement

Londres, 21 septembre, 12 h. 50. — Il a plu de nouveau en abondance toute la nuit.

Au sud de l'Ancre, l'ennemi a lancé continuellement de fortes attaques, au cours de la nuit, contre les troupes néo-zélandaises.

Toutes ont été repoussées avec de grosses pertes pour l'ennemi, qui a laissé des prisonniers entre nos mains et de nombreux morts devant nos lignes.

Malgré ces violents combats, nous avons avancé notre front dans ces parages.

Plusieurs petits raids heureux ont été exécutés au cours de la nuit sur d'autres points de notre front, et nous avons pénétré dans des tranchées ennemies en de nombreux endroits.

Londres, 21 septembre, 22 heures. — La situation demeure, en général, sans changement.

Des attaques à la grenade, déclanchées par l'ennemi dans la région de Flers, ont complètement échoué.

Un « drachen » allemand a été abattu en flammes.

Un de nos aéroplanes n'est pas rentré.

Communiqué du 22 Sept. (15 h.)

Au nord de la Somme, L'ENNEMI A LANCÉ, ce matin, UNE FORTE ATTAQUE sur nos nouvelles positions entre la ferme Le Priez et Rancourt. NOS TIRS DE BARRAGE ONT ARRÊTÉ NET LES VAGUES D'ASSAUT. Les Allemands ont dû rentrer dans leurs tranchées de départ et ont subi des pertes sérieuses.

Partout ailleurs, nuit calme.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Échec de tentatives ennemies

Les Russes font un millier de prisonniers

Dans la région du Stockod, sur la ligne de chemin de fer de Kovel-Rodno, l'ennemi a pris l'offensive sur quelques points, mais a été partout repoussé.

En direction de Korytnitza et de Sviniuchi, les combats continuent. Nous avons fait prisonniers 6 officiers et 687 hommes, tous Allemands.

Un raid d'avions a été effectué sur Lokachi, Rogovichi, Markorichi et ces localités ont été bombardées avec succès. Plusieurs convois et bivouacs ennemis ont été détruits.

Un aéroplane ennemi a été précipité à terre à la suite d'un combat.

Dans la région des Carpathes, à l'est des monts Panther, nous avons enlevé une hauteur où l'ennemi avait établi ses positions.

Nous nous sommes emparés à cet endroit d'un officier et de 437 hommes, de 6 mitrailleuses et d'un grand nombre de fusils et cartouches.

Sur le front du Caucase, des détachements russes ont délogé les Kurdes de Komchanut-Dag, au sud-est de Mouch.

A certains endroits, le brouillard et des tempêtes de neige se sont abattus sur nos positions.

Paris, 12 h. 25

En Dobroudja

De Bucarest :

Le général Averesco, le nouveau commandant en chef de l'armée Roumaine, en Dobroudja, est arrivé sur le front samedi dernier.

L'AVANCE ROUMAINE

en Transylvanie

De Bucarest :

L'avance Roumaine en Transylvanie continue malgré les efforts considérables des troupes Austro-Allemandes.

Un général turc tué

De Berne :

Le général Turc Faik pacha a été tué au Caucase.

Ville bombardée en Finlande

De Londres :

Des nouvelles de Lulea, pas confirmées, prétendent que la ville de Kerni, en Finlande, aurait été bombardée par des avions, sans dégâts importants.

Le Kronprinz devient modeste

De Lausanne :

Dans une interview, le Kronprinz a déclaré au *Lokal Anzeiger* qu'il est très difficile de porter la responsabilité des opérations dans lesquelles un million d'hommes sont engagés, surtout dans des jours comme ceux de la seconde partie de mai, alors que les Français menaçaient sérieusement Douaumont.

Il faut reconnaître, a-t-il dit, la bravoure et la ténacité des Français.

La Conférence Scandinave

De Stockholm :

La conférence scandinave se terminera probablement aujourd'hui.

Paris, 13 h. 45

Les Turcs devant Riga !

De Petrograd :

Des troupes turques ont fait leur apparition, également sur le front de Riga. Les officiers qui les commandent sont Allemands et Autrichiens.

LES PERTES CANADIENNES

D'Otawa :

Une note officielle du Gouvernement canadien annonce que les pertes canadiennes jusqu'au 31 août s'élèvent à 8.644 tués, 27.212 blessés et 2.005 disparus.

Crise politique en Chine

De Tientsin :

Une crise politique semble probable en Chine.

L'EFFORT ALLEMAND SE PORTERAIT sur le front oriental

De New-York :

Commentant le transfert de l'Etat-Major allemand du front occidental sur le front oriental, le *New-York Sun* dit que cette mesure signifie que toute l'activité militaire des empires centraux se portera en Orient.

Paris, 14 h. 45

EN MACÉDOINE

Sanglant échec bulgare

Serbes et Français avancent !

Sur le front de la Struma et dans la région du Lac Doiran, lutte d'artillerie habituelle.

Entre le Vardar et la Cerna, une violente attaque Bulgare sur Zborsko a subi un sanglant échec.

Dans la région de Brod, les troupes Serbes, poursuivant leur marche en avant, sont arrivées jusqu'aux abords d'Urbène. Une centaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

Au nord de Florina, une attaque ennemie a été brisée par les feux de l'infanterie française.

Nos troupes ont nettoyé tout le terrain au nord-ouest d'Armensko et progressé, à la suite de durs combats, sur les hauteurs qui dominent la route de Florina à Popli.

La brume a gêné les opérations sur tout le front.

Sur le front Anglais

Nos alliés enlèvent 2 lignes de tranchées

Au sud de l'Ancre, nous avons avancé au cours de la nuit sur un front d'environ 1.600 mètres et enlevé deux lignes de tranchées entre Flers et Martinpuich.

Notre front s'étend actuellement en ligne droite au nord de Flers et de Martinpuich.

La nuit dernière, nos troupes ont pénétré dans les tranchées allemandes au sud d'Arras, ont fait un certain nombre de prisonniers et ont infligé des pertes à l'adversaire.

Au nord de Neuville-St-Vaast, nous avons fait exploser un fourneau de mine dont l'entonnoir a été occupé.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

ANASTASIE OPÈRE.....

Notre premier télégramme porte comme nombre de mots expédiés 154. *A la réception, on en a compté* 96 *seulement. Anastasie a dû opérer !...*

Peu de nouvelles, la Censure aurait-elle supprimé les meilleures ?...

On annonce cependant que l'avance Roumaine continue en Transylsanie, — et que le Kronprinz flatte les Français !... Preuve certaine qu'il n'a plus confiance dans la Victoire ! ! !

Les Allemands, pour ne pas en perdre l'habitude, ont essuyé, sur notre front, leur échec quotidien.

En Macédoine, la lutte est acharnée. Les Alliés ont infligé un sanglant échec aux Bulgares et marquent des progrès vers le nord.

Le communiqué anglais qui nous parvient à la dernière minute est excellent. Nos alliés avancent toujours. Wolff annoncera ce soir un nouveau succès des Boches contre la misérable petite armée !...